

Type de réunion :

Réunion de collège public

Discussion sur le constat

Un parent d'élève représentant une association de parents d'élèves du collège lit un préambule à la discussion de ce vendredi : « La FCPE, bien que sans illusion sur les objectifs réels du gouvernement, invite les parents à participer au débat national sur l'école et à y défendre les positions des parents. Il est clair que la présence de la FCPE aux débats ne signifie aucunement qu'elle cautionne les conditions de ce débat dont nous dénonçons la précipitation (le débat doit être achevé avant le 17 janvier, des questions tendancieuses sur le comment faire et pas de questions sur le pourquoi, manque d'information des parents,...).

Et puis nous n'oublions pas qu'au printemps dernier, il y a eu un grand mouvement social qui posait beaucoup de questions sur l'avenir de l'école, vis à vis des projets du gouvernement qui mettaient gravement en péril le principe de l'Education nationale (décret du 5 mars 2003 qui modifiait l'intitulé de ministre de l'éducation nationale remplacé par ministre chargé de l'éducation), une décentralisation imposée à marche forcée sans consultation (en fait un transfert de charges), la suppression de nombreux postes de surveillants et d'aides éducateurs comme dans ce collège.

C'est pour cela que nous ne sommes pas dupes sur l'issue de ce débat. Le gouvernement a certainement des idées très claires de ce qu'il veut faire. Ce débat ... n'est pas aussi ouvert qu'on voudrait nous le faire croire. S'agit-il de manipulation, de démagogie, de clientélisme ... Il se dit que les "futurs" textes réglementaires sont déjà prêts. Et on peut aussi se poser des questions sur la façon dont seront dépouillés les 15 000 débats.

Alors qu'allons nous faire dans ce débat? Et bien nous pensons qu'il ne faut pas pratiquer la chaise vide, qu'il faut défendre le projet éducatif de la FCPE (sans oublier la loi de 1989 qui n'est pas aussi inadaptée que cela, appliquons déjà cette loi avant d'en vouloir une autre) et nous avons la faiblesse de penser que nous pouvons peser sur le débat.

Les enjeux du débat : quelles sont les missions de l'école, quels sont les objectifs à atteindre en terme de formation dans la scolarité obligatoire, transmettre des connaissances ou également éduquer, former l'homme capable de s'intégrer dans la collectivité ? La co-éducation est pour la FCPE un principe fondamental. Quelles pratiques pédagogiques mettre en œuvre pour que tous les jeunes acquièrent ce socle commun de connaissances et faire en sorte qu'il n'y ait plus aucune sortie du système sans qualification (60 000 par an en France).

Nous souhaitons néanmoins saisir cette occasion de débat, pour faire avancer la démocratisation, redéfinir les missions et la place de l'école dans notre société ».

Thème n° 08 : Comment motiver et faire travailler effectivement les élèves ?

A - Etat des lieux :

Un enseignant évoque la dualité de sa mission d'éducation au collège :

- Enseigner une culture générale (ouverture)
- Former à un avenir professionnel (orientation 4^{ème} et 3^{ème})

C'est antinomique affirme cet enseignant et c'est ce qui lui a posé le plus de problème dans sa carrière. Il constate une absence de structure pour les élèves qui ne suivent pas au collège et s'interroge sur ce qu'il convient de faire pour ces élèves (« où les caser ? »)

Actuellement deux solutions se présentent :

- Le passage au bénéfice de l'âge
- Le redoublement avec un peu d'espoir que cela marche

B - Idées générales :

1) Une réflexion à mener sur les moyens de l'école

Un parent évoque d'emblée le problème des moyens de l'école : budget professeur, budget élève. Il existe une disparité entre les établissements (certains sont riches et d'autres ont des moyens réduits).

2) Sur l'informatique

La motivation des élèves passe par la motivation des enseignants. Un exemple : quel professionnel n'a pas aujourd'hui d'ordinateur à disposition ? L'enseignant.

Les enseignants n'ont pas de moyens informatiques mis à leur disposition, pas de salle pour travailler correctement, pas de laboratoire de langues par établissement (contrairement à l'Allemagne). Pas de personnels formés pour entretenir les appareils.

Internet est une révolution. Il faut prendre garde à une évolution inégale : des élèves plongés dans un monde (celui des NTIC) et des enseignants dans un autre (faute de moyens adaptés).

La multiplication des outils de communication conduiront les enseignants vers d'autres formes d'enseignement. C'est pourquoi 100% des collèges devraient être connectés à Internet.

Un intervenant fait remarquer que l'informatique contribue à creuser le fossé entre classes sociales.

3) Renforcer les langues étrangères

Les Français parlent très mal les langues étrangères. Il n'y a pas de continuité dans l'enseignement des langues avec un démarrage dès le CE1, puis abandon de l'épreuve d'anglais au brevet. Un enseignant précise : « on m'a supplié d'aller enseigner en CE1, mais je n'ai pas les aptitudes pour enseigner une langue étrangère à des enfants aussi jeunes ».

Dès l'entrée en 6^{ème}, les professeurs de langues observent 2 niveaux d'élèves : ceux qui ont eu une première initiation en primaire (les « bons ») et les autres. Le problème de l'enseignement de la langue anglaise n'est rien d'autre qu'un problème de moyens.

C – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Prévoir des temps d'enseignement par matières et par groupes plus restreints.

Une évolution vers une pédagogie en faveur de petits groupes menant à bien des projets.

Développer la notion de projet et de travail en groupe = accès au web par le CDI

Rôle du CDI : venir au collège pour faire autre chose que de suivre des cours et en dehors du travail scolaire pour motiver les élèves. Prévoir des travaux transversaux. Sans oublier que l'écriture et la lecture doivent être maîtrisées au collège.

Progression actuelle de l'inégalité de traitement entre les élèves. Alors que les exigences augmentent, le soutien de l'école aux élèves diminue. Le collège devrait pourtant gommer ces inégalités.

Emploi et gestion du temps de l'élève: les élèves ne travaillent pas assez à l'intérieur du collège. L'emploi du temps est souvent mal réparti. On observe très souvent qu'il n'y a pas ou peu de cours le vendredi après-midi. L'entrée en 6^{ème} impose un énorme décalage avec l'école primaire. L'élève découvre qu'il a une grande liberté et paradoxalement des journées extrêmement chargées.

A l'étranger, les cours se terminent à 15H00 mais l'école reste ouverte jusqu'à 19H00 pour ceux qui le désirent. Il faut plus de disponibilité d'études à l'école. Permettre un temps quotidien d'étude au collège. Faciliter les études dirigées.

Redoublement : Il doit être assorti d'un accompagnement individualisé sinon il n'apporte aucun bénéfice à l'élève et à l'institution. Il pourrait y avoir un redoublement par module. Mais il faudrait surtout prévenir le redoublement par un soutien en amont.

L'accompagnement scolaire a des formes multiples : aide aux devoirs, rattrapage pour ceux qui ont retard ponctuel dans une discipline, accompagnement culturel au travail scolaire pour éveiller l'intérêt de l'élève. Ces actions d'accompagnement doivent être de la responsabilité de l'école. C'est la seule

solution pour lutter contre les inégalités des chances dans le collège unique. Car à cause des nombreux devoirs à faire à la maison, certains élèves sont en échec programmés dès la 6^{ème}.

Système d'évaluation : est-il motivant ou non ? Favoriser l'appréciation et non la notation.

Il s'agit de trouver quel est le meilleur moteur de la motivation pour les élèves en sachant qu'il ne faut pas non plus tout miser sur cette motivation.

Les enseignants reconnaissent qu'ils sont démunis face aux élèves en difficulté. Ils indiquent que leur enseignement théorique n'est pas assez pragmatique. C'est pourquoi il faudrait en parallèle mettre en oeuvre des enseignements plus concrets et pratiques pour tous.

Un travail manuel pourrait s'intégrer dans ce qu'on appelle la « Culture commune pour tous » ou le « socle commun des connaissances » qu'un jeune au collège doit recevoir. La culture technologique et professionnelle est partie intégrante de la culture générale : elle doit être dispensée à tous.

Donner une méthodologie pour permettre à chaque élève d'acquérir une autonomie dans ses apprentissages. En dehors des matières, et des connaissances, il faut que l'élève apprenne à apprendre. Un enseignant précise que ce qui est enseigné à l'IUFM reste théorique et n'est pas applicable. Manque de préparation des enseignants à faire face à la réalité d'une classe d'aujourd'hui.

La motivation est aussi une affaire personnelle : motivation et but dans la vie vont ensemble. Un élève ne peut pas s'en sortir s'il n'a pas de motivation en lui.

Nécessité de trouver des projets pour motiver les jeunes. Tous les élèves en difficulté ont des centres d'intérêts qu'ils ne retrouvent pas au collège. D'où l'importance de promouvoir le parcours individualisé pour ces élèves.

Qu'est qu'un parcours diversifié ? :

- des modules que l'élève choisirait en fonction d'un projet personnel (ce qui ne veut pas dire extérieur au collège)
- les modules comprendraient des activités scolaires et d'autres activités complémentaires (par exemple de clubs).

Les élèves apprendraient à s'autogérer en petits groupes pour créer ensemble. De plus ce travail aurait pour but de former à la citoyenneté et au vivre en société. Par manque de moyens les IDD ne peuvent pas réussir.

Etre responsable de sa propre formation, de son parcours ne veut pas dire que l'élève n'apprend que ce qui l'intéresse. L'école, c'est l'apprentissage de la vie et la vie de tous les jours, ce sont des contraintes, des efforts qu'il faut donner.

Le goût de l'effort doit être transmis aux élèves. Cela passe par la vie en classe. Il n'y a pas seulement un problème de démotivation à régler, il y a aussi celui de la perte des repères. Trop de laxisme, trop de ludique ne sont pas structurants pour un jeune. L'école ne gomme pas les inégalités de la société.

Les trois priorités pour l'école (thème 8)

1 Beaucoup plus d'accompagnement et de soutien dans la scolarité de chaque élève.

2 Un collège proposant des activités diversifiées et individualisées avec pour ambition d'apporter une culture commune pour tous intégrant un enseignement plus concret.

3 Une réforme du système d'évaluation des élèves.

Thème n° 15 : Comment lutter contre la violence et les incivilités ?

A - Etat des lieux.

1 - Difficulté de travailler en groupe en classe : monter un sketch est toujours conflictuel. Le ton monte très vite entre les élèves. C'est une observation qui date d'une dizaine d'années. C'est le syndrome de « l'enfant roi » qui s'exprime, conforme à l'individualisation de la société.

2 - De plus les enfants sont souvent seuls à la maison. Le manque de solidarité dans la classe dénote un manque de vie en communauté.

3 – La sanction est-elle un remède ? Il faut maintenant souvent 20 minutes pour s'imposer en début de cours. La compétence des enseignants est remise en cause par des élèves plus impertinents que par le passé. N'a-t-on pas franchi une barrière ces dernières années dans l'accroissement des incivilités ? Autorité : des enfants plus difficiles confrontés à une diminution constante de l'encadrement (baisse du nombre de surveillants dans les établissements).

4 – L'hétérogénéité des classes est un bon moyen pour lutter contre la violence et les incivilités.

5 - La télévision joue un rôle: perte des valeurs accélérée par la dégradation constante de la qualité des programmes de télévision. La télévision d'aujourd'hui est destructurante, à la fois passive et agressive pour le jeune, avec une sollicitation permanente de la société de consommation.

6 - Le principe impératif de la co-éducation est rappelé ici, c'est à dire le partage des responsabilités éducatives et de l'acte éducatif entre la famille et les autres éducateurs avec un principe : le jeune au centre du processus éducatif. Une place plus importante est aujourd'hui donnée à la parole de l'enfant, des enfants plus francs et donc plus impertinents. Alors que les parents n'ont pas changé et que le corps enseignant est dans l'impasse.

Les trois priorités pour l'école (thème 15)

1 Favoriser la co-éducation,

2 Favoriser les programmes éducatifs à la télévision

3 Maintenir l'hétérogénéité des classes, les chances de chaque élève, et renforcer la vie communautaire des élèves au sein du collège.

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : 13ème

Type de réunion :

Réunion de collège public

Discussion sur le constat

Une professeure représentant un grand nombre de ses collègues du collège rappelle le refus brutal qui leur fut signifié en juin 2003 à leur demande d'ouverture de négociations. Les questions à l'ordre du jour, notamment la seconde - Question 18 sur la répartition des rôles entre l'État et les collectivités territoriales – est donc une question répétée et ce débat pseudo-démocratique n'est certainement pas un lieu propice pour y trouver des solutions. Elle rappelle le travail réalisé par le Haut Conseil de

l'évaluation de l'école sur le système scolaire français. Cette question reste cependant primordiale car une bonne cohésion du système éducatif en découle.

Un parent d'élève représentant une association de parents d'élèves du collège lit un préambule à ce débat rappelant que la FCPE est sans illusion sur les objectifs réels du gouvernement, mais invite les parents à participer au débat national sur l'école et à y défendre les positions des parents. De même sa présence aux débats ne signifie aucunement qu'elle cautionne les conditions de ce débat. Enfin dénonçant la précipitation dans laquelle s'est organisé cet officiel "Grand" débat, il demande que dès à présent une réunion de synthèse soit organisée au sein du collège vers la mi-janvier 2004.

Déroulement de la réunion : Peu de personnes sont présentes. Livrées à elles-mêmes, elles choisissent un animateur et deux assistants, d'où un côté "impro". Présence de quelques enseignants du collège dont certains se placent dans une position de semi-boycott. Leur première intervention (autre que le préambule) se fera longtemps attendre. La discussion se déroule sans ouvrir de débat entre parents et enseignants. La réunion débute 30 minutes après l'heure prévue.

Thème n° 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Constat :

Il existe plusieurs dispositifs : des zones d'éducation prioritaires (ZEP), réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (RASED), sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA), 4ème d'aide et de soutien, 3ème d'insertion ...

Il est noté que :

- ces dispositifs ne suffisent pas
- le redoublement ne permet pas de surmonter l'échec scolaire
- les enseignements technologiques sont marqués d'images négatives

aussi mentionné :

- un manque de communication entre les élèves
- un manque de communication entre parents et enseignants (rappel d'un parent FCPE sur le principe de co-éducation).

Débat :

Qu'est-ce qu'un élève en grande difficulté.

Idée 1 : "un élève qui arrive au collège sans avoir les connaissances de base (lecture, écriture, compréhension, calcul, autonomie). Un participant ajoute : " un élève en grande difficulté a d'abord été un élève en petite ... puis moyenne difficulté". Et un autre participant encore, "un élève qui a des mauvaises notes et des problèmes de comportement. Un autre participant "quand apprend-on à écrire à l'école ?".

Recherches d'explications et d'axes de solution.

Le problème semble s'être accentué par la suppression de l'évaluation des acquis. Un élève ne doit entrer au collège qu'en sachant lire (=comprendre).

En primaire priorité à la maîtrise du français, quitte à ponctionner sur d'autres matières.

Réduire les effectifs afin d'aider les enseignants à prendre en charge les élèves en difficulté. Favoriser les études en fin de journée au sein de l'établissement ... en arrêtant peut-être les cours plus tôt pour ne pas alourdir les journées.

Favoriser les méthodes alternatives.

Idée 2 : d'autres sources créant la grande difficulté : problèmes de communication, problèmes de comportement, problèmes de motivation. Un participant : "L'hétérogénéité des classes peut favoriser ces problèmes (noyau dur)". Un autre participant : " Ce n'est pas parce qu'on a des problèmes de

comportement, qu'on est forcément en difficulté". Un autre participant : "Est-ce à l'Ecole de résoudre ces problèmes ?".

Recherches d'explications et d'axes de solution.

Un manque de communication entre l'école primaire et le collège. Le primaire refuse de communiquer des informations sur le comportement des élèves, par crainte de "marquer" l'élève. Faute d'information, le collège ne peut pas mettre en place dès l'entrée en 6ème les moyens d'aide et de soutien aux élèves en grande difficulté.

Un dilemme extrêmement important existe entre enseignants et parents sur le rôle de l'école ; Instruire ou Eduquer ? Les moyens à mettre en oeuvre divergent alors de façon importante.

L'infirmière est bien seule au milieu du collège. Il faut peut-être ouvrir la porte de l'Ecole à d'autres partenaires (psychologues, assistantes sociales). La prise en compte de ces problèmes au sein même de l'Ecole est indispensable ... et passe par une augmentation des moyens et ressources. Les aides-éducateurs (3 ans de formation) ont été remplacés par des assistants sans formation.

Refuser la "facilité" du redoublement. Passer aux classes de niveaux, l'âge de l'élève ne suit pas forcément son acquisition des savoirs. Equivalent à un redoublement par matière moins traumatisant pour l'élève.

Un participant : "y-a-t-il un parent d'élève boursier dans la salle". Question qui démontre l'envie de comprendre l'origine de certaines difficultés et de chercher des solutions ensemble. Réponse négative, de par la faible participation ... qui prouve que la bonne volonté n'est pas toujours suffisante.

Autres propositions : plus de diversifications dans les parcours. Réintroduire – et redorer leur blason- les matières technologiques et artistiques pour tous au collège.

Difficultés d'extraire les trois priorités pour l'école car les participants n'apprécient pas trop le côté "tiercé gagnant".

Les trois priorités pour l'école (thème 13)

- 1 Renforcer les ressources humaines pour assister l'élève en difficulté (infirmière, psychologue, aide-éducateur...)
- 2 Renforcer la communication entre l'école primaire et le Collège, entre les parents et les enseignants.
- 3 Plus de diversifications dans les parcours et renforcer les matières technologiques et artistiques.

Thème n° 18 : Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'État et des collectivités territoriales ?

Débat

Aucun accord n'ayant été effectif sur les lois de décentralisation, il ne saurait y avoir d'accord sur l'abandon par l'Etat de certaines de ses compétences. Les transferts de pouvoir s'accompagnent obligatoirement de transferts de moyens. Les pouvoirs de décision locaux, faute d'égalité de moyens, risquent (euphémisme) de briser le caractère national de notre système d'éducation.

Laïcité, gratuité, programmes, formation des enseignants ... ne souffrent d'aucune entorse pour raison de régionalisation.

Le "régionalisme" entraîne de fortes disparités en termes d'enseignants (forte demande en régions chaudes). Un participant enseignant : " en 2003 pour les postes d'EPS il y a eu dans certaines régions un candidat par poste à pourvoir et dans une autre 10.000 (?) candidats pour 60 postes.

Les trois priorités pour l'école (thème 18)

1 l'Etat doit conserver toutes ses compétences et attributions dans le domaine éducatif.

2 Maintenir l'Education "Nationale", les programmes nationaux, et l'attribution de moyens nationale.